

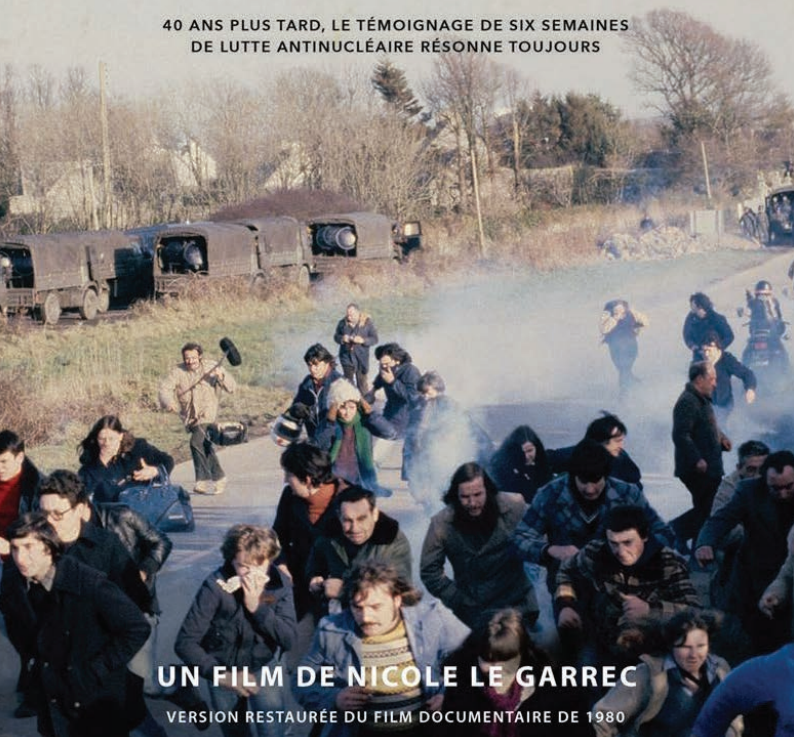


FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
SÉLECTION OFFICIELLE 2019

PLOGOFF

DES PIERRES CONTRE DES FUSILS

40 ANS PLUS TARD, LE TÉMOIGNAGE DE SIX SEMAINES
DE LUTTE ANTINUCLÉAIRE RÉSONNE TOUJOURS



UN FILM DE NICOLE LE GARREC

VERSION RESTAURÉE DU FILM DOCUMENTAIRE DE 1980

projections en présence de la réalisatrice
dans les salles de cinéma associatives de Loire-Atlantique

du 13 au 17 octobre 2020

le  cinématographe
SCALA

Plongée au cœur de la lutte menée par les habitants d'une petite commune du Finistère début 1980, pendant les six semaines de l'enquête publique pour l'implantation d'une centrale nucléaire à la Pointe du Raz.

Grain de la pellicule 16 mm, palette des couleurs, ton des commentaires... dès les premières images le documentaire de Nicole Le Garrec nous propose un retour vers la fin des années 1970. *Plogoff*, devenu un précieux film d'archives – complété par quelques photos de presse et des enregistrements audio – s'attache à suivre en pleine action une lutte devenue quasi mythique. La résistance durera six années, de 1976 avec les premières barricades pour s'opposer aux sondages d'EDF à l'abandon du projet en juin 1981. Le film sort à l'automne 1980 alors que la lutte n'est pas encore achevée.

Avec son mari Félix Le Garrec à l'image, la réalisatrice révèle l'inébranlable détermination des hommes et des femmes de tous âges à se battre contre la menace que représente le projet de centrale nucléaire. L'imposant site de la côte découpée et sauvage célébré par une série de plans aériens, situe d'emblée le décor dans une atmosphère de bout du monde.

Une voix-off rare préfère laisser la parole aux protagonistes eux-mêmes, qui livrent leurs commentaires et analyses appuyés par des images saisissantes de la violence déployée par l'État. Ces déclarations enregistrées lors des rassemblements, tout comme les interviews menées dans des moments plus sereins, attestent d'une volonté d'unité où jamais quiconque ne porte de jugement sur les actions des autres. Par la récurrence de leurs témoignages individuels ou collectifs, la réalisatrice révèle aussi le rôle essentiel joué par les femmes. À l'évidence, leur engagement constant et inventif a représenté un véritable ciment pour la résistance. Est-ce parce ce que nombre d'entre elles sont femmes de marins qu'elles n'hésitent pas à prendre des décisions et à les assumer ? Quoi qu'il en soit les images viennent confirmer leurs paroles et on les retrouve dans des plans répétés, menant une guerre des nerfs avec les gendarmes ou en première ligne des barricades.

Si l'essentiel des images est réalisé à Plogoff, par une équipe réduite de trois personnes (les Le Garrec et Jacques Bernard au son), le tournage s'attachant à l'actualité de la lutte se déplace à Quimper pour le procès des manifestants raflés le 29 février 1980.

"Vingt-huit ans dans la Royale. Conduite exemplaire, devenu révolutionnaire à cause d'EDF et de ces messieurs" lance un homme au commissaire enquêteur, le doigt pointé vers les gendarmes. Reste ainsi le mystère de cet engagement massif d'une population pour s'opposer à la centrale et refuser le discours de l'État alors que bon nombre d'habitants sont d'anciens militaires. La réalisatrice, saisissant bien ce qu'il y a d'improbable dans cette unité, formule à plusieurs reprises cette question à laquelle personne n'apportera de réponse...

Céline Soulodre et Guy Fillion, extrait du livret d'accompagnement
"Grands classiques 2019/2020 • Images du collectif : survie, lutte et solidarité"

Mardi 13 octobre à 20:30 • Cinéma Lutétia (Saint-Herblain)

Mercredi 14 octobre à 20:00 • Cinéma Le Beaulieu (Bouguenais)

Judi 15 octobre à 20:30 • Cinéma Le Hublot (Le Croisic)

Judi 15 octobre à 20:30 • Cinéma Le Gén'éric (Héric), suivi d'une leçon de cinéma de Céline Soulodre

Vendredi 16 octobre à 20:10 • Cinéma Jacques Demy (Divatte-sur-Loire)

Samedi 17 octobre à 20:15 • Cinéma Édén 3 (Ancenis)

> les séances en couleur sont suivies d'un échange avec Nicole Le Garrec